

**Communiqué de Presse sous Embargo** (L'embargo prendra fin à 9 h, heure d'Europe centrale, le 27 avril)

Attn : Rédacteurs en chef des rubriques : santé, informations et environnement

Les contacts :

Björn Beeler, IPEN, [Bjornbeeler@ipen.org](mailto:Bjornbeeler@ipen.org)

Jo Immig, NTN, [evolve@joimmig.com](mailto:evolve@joimmig.com)

## **LA POLLUTION CHIMIQUE ENTRAÎNE LE DÉCLIN DES POISSONS L'Intensification de la Production Chimique Menace la Chaîne Alimentaire Aquatique**

**Göteborg, Suède** - Selon un nouveau rapport publié aujourd'hui, les niveaux croissants de la pollution chimique et plastique contribuent grandement au déclin des populations mondiales de poissons et d'autres organismes aquatiques. Ce rapport est le premier à rassembler en un seul endroit les dernières recherches scientifiques démontrant comment la pollution chimique a un impact négatif sur la chaîne alimentaire aquatique qui soutient toute vie sur terre.

« Beaucoup de gens pensent que le déclin du poisson n'est que le résultat de la surpêche. En réalité, l'ensemble du réseau alimentaire aquatique a été sérieusement compromis, avec de moins en moins de poissons au sommet, des pertes d'invertébrés dans les sédiments et dans la colonne d'eau, moins d'algues marines, coraux, et d'autres habitats sains, ainsi qu'une prolifération de bactéries et des apparitions d'algues toxiques. La pollution chimique, ainsi que le changement climatique, lui-même une conséquence de la pollution, sont les principales raisons de ces pertes », a déclaré le Dr Matt Landos, auteur du rapport et directeur de *Future Fisheries Veterinary Services*.

[\*Les Pollutions Aquatiques dans les Océans et les Pêcheries\*](#) fournit les preuves de la science et les nombreuses façons dont les produits chimiques compromettent la reproduction, le développement et le système immunitaire des organismes aquatiques et marins. Ce rapport est un projet conjoint de l'International Pollutants Elimination Network (IPEN) et du National Toxics Network (NTN).

Les auteurs du *rapport sur les Polluants Aquatiques* préviennent que les impacts identifiés par les scientifiques ne feront que croître dans les années à venir et seront exacerbés par le changement climatique.

« La production et l'utilisation de produits chimiques ont connu une croissance exponentielle au cours des deux dernières décennies. De nombreux produits chimiques persistent dans l'environnement, rendant les milieux plus toxiques au fil du temps. Si nous ne nous attaquons pas à ce problème, nous serons confrontés à des dommages permanents sur les environnements marins et aquatiques qui ont nourri les humains et toute autre forme de vie depuis la nuit des temps », a déclaré le Dr Mariann Lloyd-Smith, Conseillère Principale de l'IPEN et co-auteur du rapport.

Les principaux domaines d'inquiétude préoccupation sont les suivants :

**Les rejets industriels.** Les installations industrielles continuent de rejeter chaque année des millions de kilogrammes de matières toxiques, y compris des PCB, des dioxines, des ignifugeants industriels et les produits chimiques perfluorés (PFAS) dans les rivières, les ruisseaux, les lacs et les eaux océaniques. Les polluants industriels historiques sont remobilisés et rejetés à nouveau par le dragage, tandis que la combustion du charbon et l'exploitation à petite échelle de l'or ont considérablement augmenté les concentrations de substances toxiques telles que le mercure dans l'océan Pacifique.

**Les pesticides.** De nombreux pesticides connus pour leur dommage sont encore largement utilisés et sont présents à des concentrations dangereuses dans les milieux aquatiques. Certaines de ces substances non seulement se bio-accumulent dans les organismes aquatiques, mais elles détruisent également l'habitat et les sources de nourriture dont dépendent les organismes aquatiques pour vivre, notamment les insectes. Les pesticides pénètrent dans les milieux aquatiques et marins à travers des sources directes telles que les eaux de ruissellement provenant de l'agriculture, des terrains de golf, des terrains de sport, des parcs et des zones résidentielles, ainsi qu'à travers des sources indirectes telles que les usines de traitement des eaux usées et la dérive pendant la pulvérisation.

**Les produits pharmaceutiques et les produits de soins personnels.** Les installations de traitement des eaux usées n'éliminent pas tous les résidus pharmaceutiques, et ces produits se retrouvent désormais dans toutes les eaux marines et côtières, ainsi que dans les rivières et les ruisseaux. Une étude mondiale réalisée en 2019 a révélé la présence d'au moins un antibiotique dans deux tiers des sites étudiés et des concentrations dangereuses d'antibiotiques dans 15% des sites.

**Les plastiques.** De nombreux produits chimiques en matière plastique sont toxiques, et les microplastiques attirent, concentrent et amplifient également à leur surface d'autres produits chimiques toxiques persistants provenant du milieu aquatique environnant. Des microplastiques ont été trouvés dans des espèces de poissons commerciales à travers le monde. Les poissons et autres organismes confondent souvent les minuscules morceaux de plastique avec de la nourriture, ce qui contribue à leur malnutrition et expose les poissons et la chaîne alimentaire – y compris les consommateurs de poisson – à des produits chimiques toxiques. Ce problème ne peut que s'aggraver, car l'industrie pétrochimique compense la baisse des revenus tirés des combustibles fossiles par une croissance rapide de la production du plastique.

« Nous sommes au bord du gouffre, mais nous avons la possibilité de nous en sortir. L'expansion incontrôlée des pollueurs – les secteurs du pétrole, du gaz, du plastique et de la chimie – doit être ralentie. Les gouvernements du monde entier doivent reconnaître de toute urgence la dégradation de l'environnement, de l'économie et de la santé publique causée par la pollution chimique et s'appuyer sur les preuves scientifiques pour élaborer des politiques et amener leurs communautés à repenser totalement la façon dont les produits chimiques sont utilisés», a déclaré Jo Immig, coordinateur national du NTN et co-auteur du rapport.

Le rapport note que les progrès exigeront des changements fondamentaux dans la façon dont nous produisons, utilisons et gérons les produits chimiques et les déchets qui leur sont associés. La lutte contre la pollution des océans et son impact sur les pêcheries nécessiteront des changements substantiels dans les industries, les économies et la gouvernance, notamment l'arrêt des industries destructrices comme l'exploitation minière en eaux profondes et l'arrêt de la pratique dévastatrice consistant à utiliser nos cours d'eau comme dépotoirs de déchets. Il est urgent d'adopter des approches régénératrices de l'agriculture et de l'aquaculture afin de réduire les émissions de carbone, de mettre un terme à la pollution et d'entamer le processus d'assainissement. L'abandon de l'extraction et de l'utilisation des combustibles fossiles reste une priorité urgente, de même que l'obligation de tenir [les producteurs de produits chimiques comptables et responsables](#) en vertu du principe du pollueur-payeur.

###

Les Rédacteurs en Chef et les journalistes sont invités à contacter Björn Beeler, [Bjornbeeler@ipen.org](mailto:Bjornbeeler@ipen.org), ou Jo Immig, [evolve@joimmig.com](mailto:evolve@joimmig.com), pour toute question ou pour organiser des entretiens avec les auteurs du rapport.

**L'IPEN** (International Pollutants Elimination Network) est un réseau environnemental mondial regroupant plus de 600 ONG d'intérêt public dans 124 pays, qui œuvre en vue d'éliminer et de réduire les substances les plus dangereuses afin de forger un avenir sans toxiques pour tous. L'IPEN est enregistré en Suède en tant qu'organisation d'intérêt public à but non lucratif.

**NTN (National Toxics Network)** est un réseau de la société civile à but non lucratif, basé en Australie, qui lutte pour la réduction de la pollution, la protection de la santé environnementale et la justice environnementale pour tous. NTN est engagé pour un avenir sans toxiques.